

Histoire des familles HELBERT-LANDAIS

par Jean-Pierre HELLEU

après des recherches généalogiques.

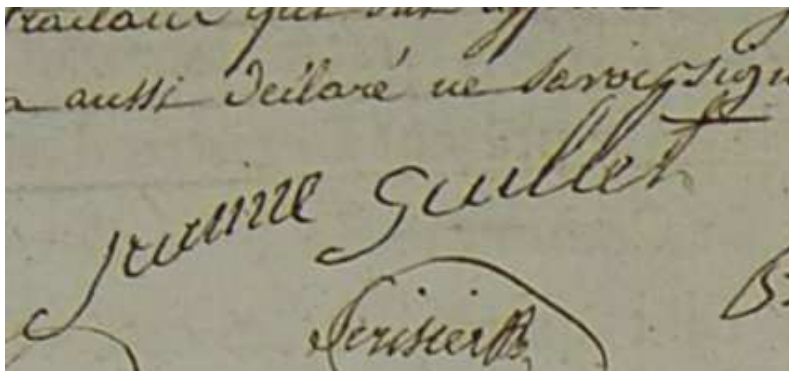
1 - Histoire de la famille Helbert

Je remonte dans le temps pour l'instant, sous Louis XV vers 1752 à Larchamp en Mayenne pour la naissance de **Jacques Helbert**. Je retrouve son extrait de mariage indiquant que Jacques 35 ans «domestique» et veuf de feu Françoise Bernard, épouse le 18 août 1787 Marie Geslin, âgée de 28 ans veuve d'Olivier Bouvier.

De cette union naît le 25 juin 1789 sous Louis XVI, **Jacques Helbert** à Larchamp.

Le 23 Brumaire an 14 (14 Novembre 1805) à 57 ans, son père décède dans la même ville.

On retrouve **Jacques Helbert** 25 ans, «journalier» à Saint Aubin du Cormier, près du château, épousant le 18 janvier 1815 Jeanne Gillet 20 ans, mineure, native de Mecé. L'extrait de mariage indique la profession de marchande et sa signature prouve qu'elle avait une certaine éducation. Ses parents vivent à Mecé. La mère de Jacques est présente aussi.



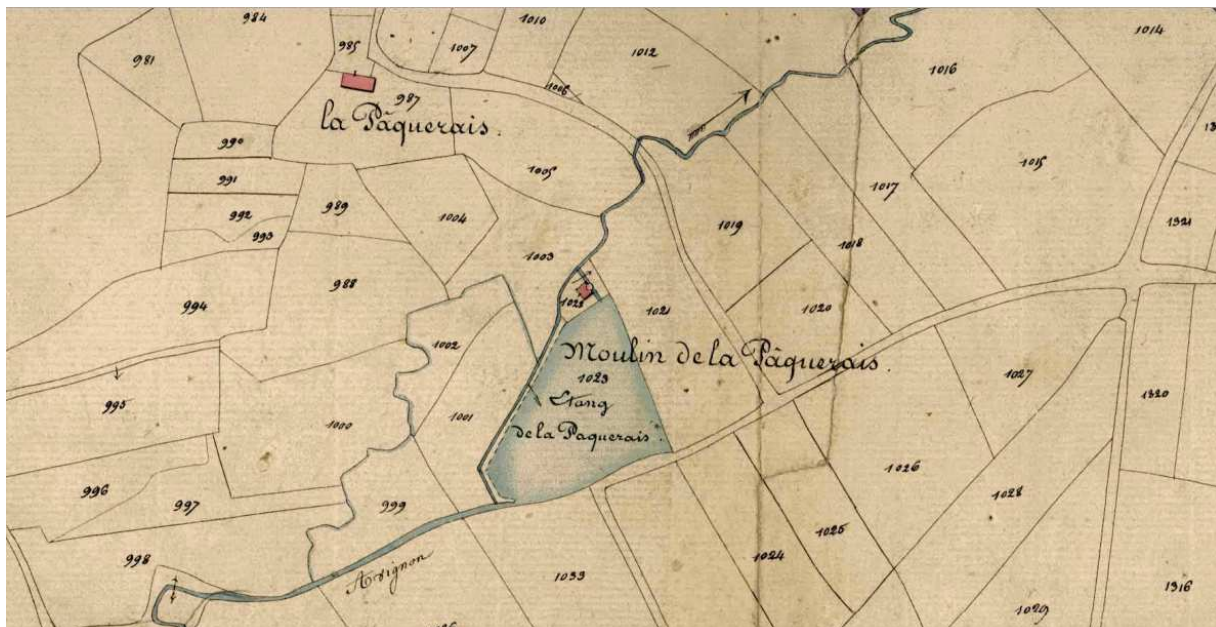
Signature de Jeanne Gillet à son mariage

Malheureusement Jeanne décède 9 mois plus tard, à 22 ans probablement d'un accouchement difficile, le 18 octobre 1815 à Saint Aubin du Cormier.

Huit mois plus tard le 28 mai 1816 à Saint Jean sur Couesnon **Jacques Helbert** « marchand » épouse Marie Renée Avignon « cultivatrice » 25 ans née le 15 janvier 1791 de René Avignon, cultivateur à la Pâquerais et de Marie Hamard décédée le 8 messidor an 10 (27 juin 1802) à St Jean sur Couesnon.

De cette union naît le 2 août 1826 dans une pièce de terre nommée « le champ des Aubriais » à Saint Jean sur Couesnon **Joseph François Helbert**. Le père est indiqué comme « aide au travail » et sa mère comme « fileuse ». Tous les deux habitent Saint Aubin du Cormier.

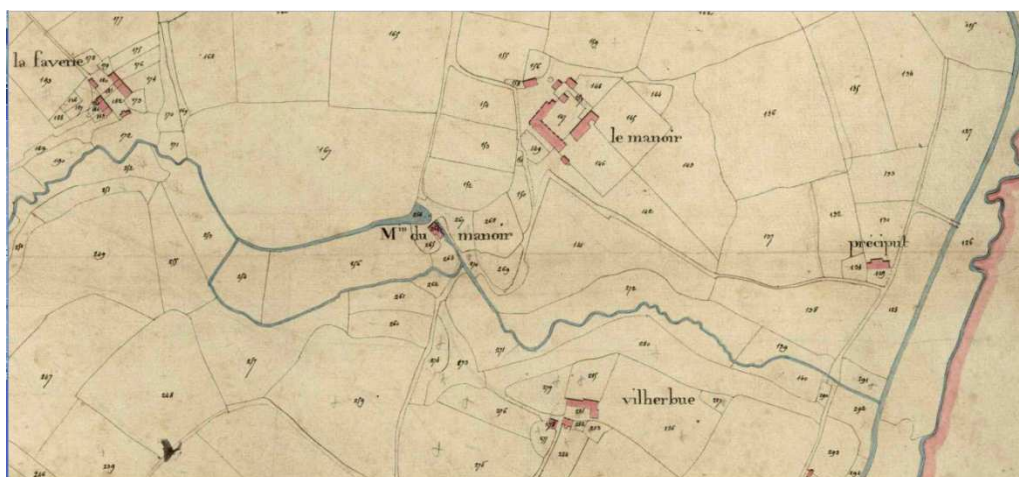
Marie Avignon, la mère de **Joseph François** (6 ans) décède à 40 ans à la Pâquerais en St Jean sur Couesnon le 30 mars 1832, le père de Marie 60 ans étant indiqué sur l'acte de décès comme « meunier », probablement au moulin de la Pâquerais.



Cadastré Napoléon (1833) du moulin de la Pâquerais à St Jean sur Couesnon.

Je suppose que **Joseph François** s'initie au métier de meunier avec son grand-père dans ce moulin.

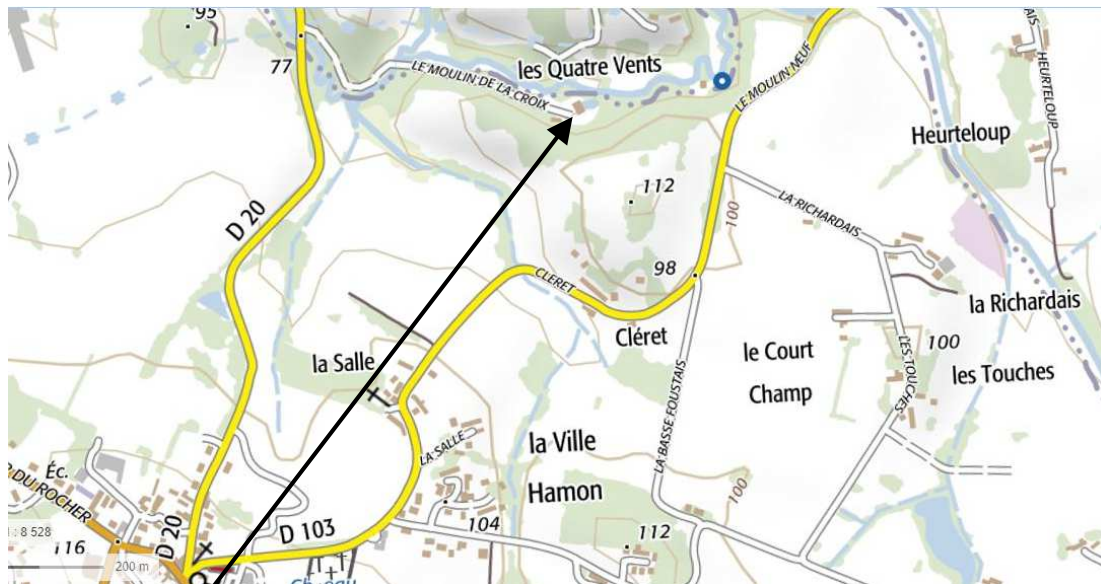
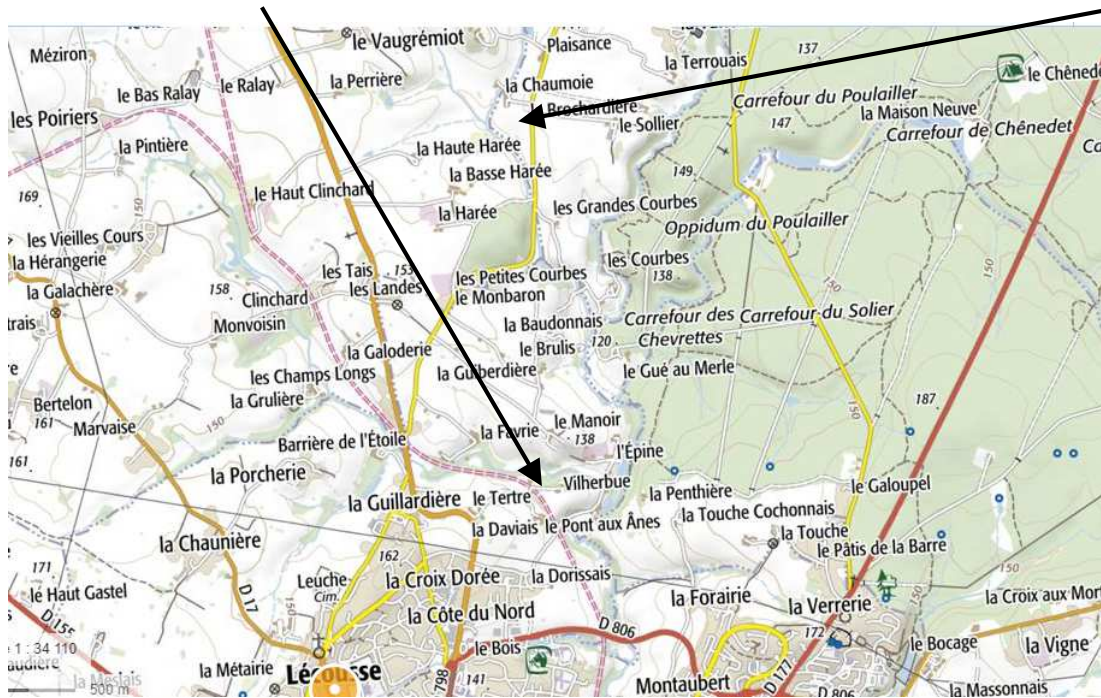
Ensuite on retrouve **Joseph François** à 27 ans, habitant Parigné au village de la « Chaumoie », garçon meunier (sans doute au moulin du Manoir distant de 2.5 Kilomètres) comme indiqué sur l'extrait de son premier mariage avec Perrine Fromont de Saint Germain en Cogles en 1853. Sa première fille Perrine est née au moulin du **Manoir** en Lécousse fin 1853, puis ensuite sa première femme décède en sa demeure au **moulin de la Croix** sur la Minette en Saint Hilaire des Landes en 1860 à 29 ans.



Cadastré Napoléon (1833) du moulin du Manoir à Lécousse

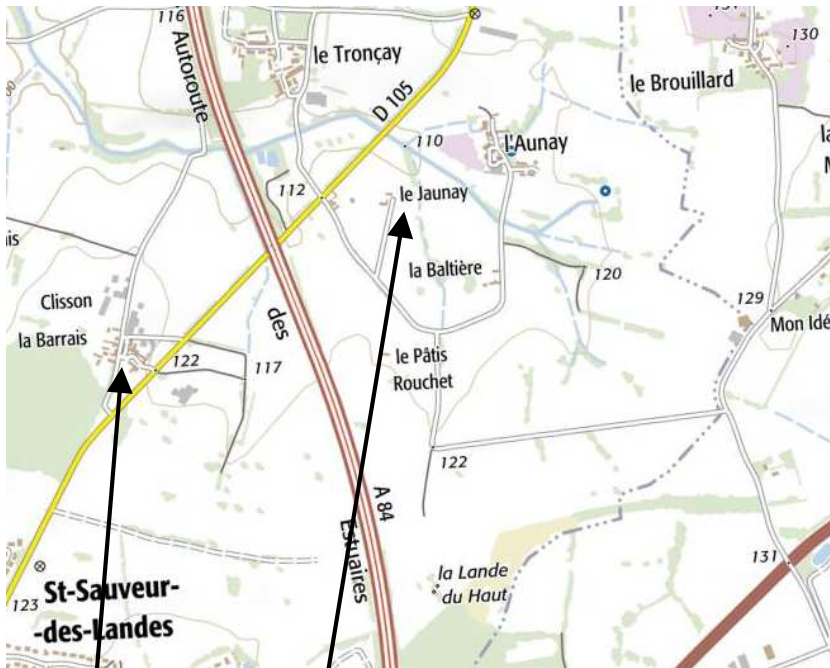
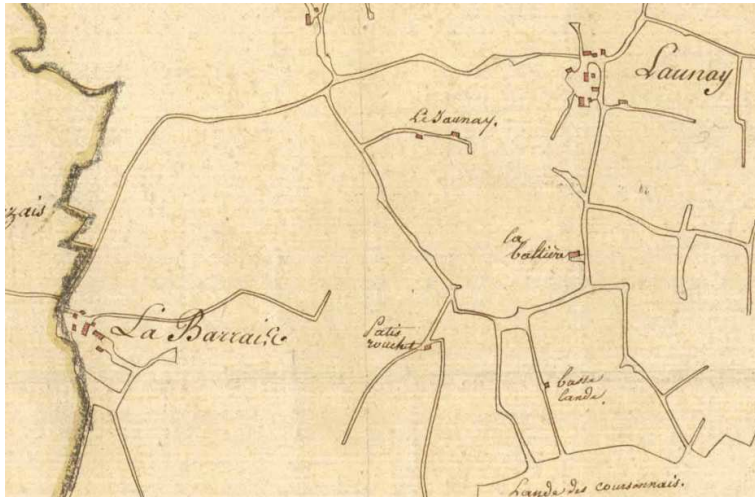
Le Moulin du Manoir en Lécousse, sur la rivière le Gué Pérou

Le village de la Chaumoie



Le Moulin de La Croix sur la Minette en St Hilaire des Landes. N'existe pas sur le cadastre Napoléon

Il se remarie en 1861 avec Marie Anne Piette, de La Barrais en Saint Sauveur des Landes ; sa deuxième fille Marie Louise est née en 1862 au village du Jaunay en Saint Sauveur des Landes, période transitoire sans doute, car pour la naissance de ses cinq enfants suivants il est domicilié au **moulin du Pont** en Saint Jean sur le Couesnon ou naît l'arrière grand-père maternel de la famille Landais de Blot « **Joseph Jean Marie** » en 1865. Puis je suppose, comme l'indique le recensement de Saint Jean sur Couesnon, qu'il quitte le moulin du Pont vers 1872 pour le moulin des Guérets où naissent les deux derniers enfants, Isidore en 1885 et Adolphe en 1888, alors qu'il a presque soixante ans. Douze ans plus tard il décède à soixante quatorze ans tout près du moulin des Guérets, au village de Beaumont en Saint Marc sur Couesnon où il s'est retiré avec sa femme et son dernier fils Adolphe qui ira ensuite travailler au moulin de Blot.



La Barrais et Le Jaunay

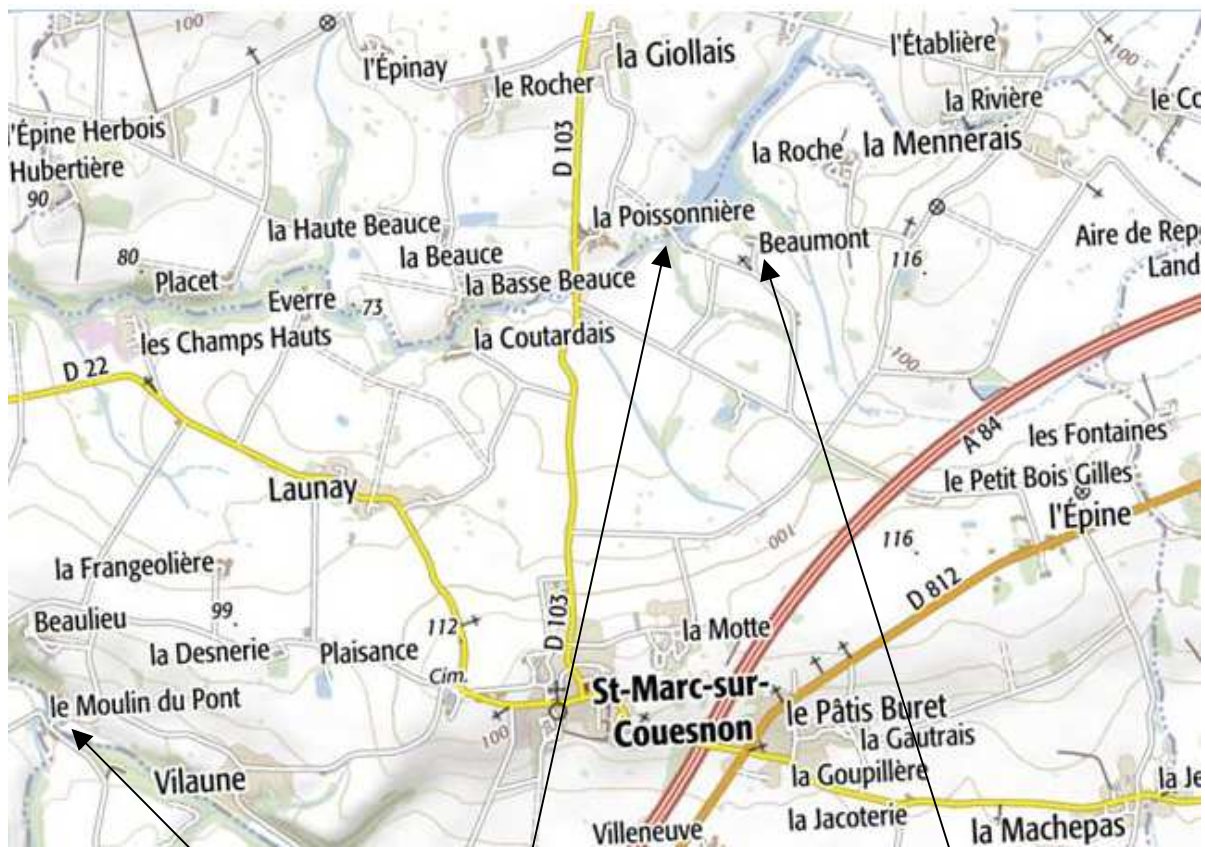
Je suppose que **Joseph Jean Marie** (l'arrière grand-père maternel de la famille Landais du moulin de Blot) a pris la suite de son père Joseph François Helbert (71 ans) au moulin des Guérets après son mariage en 1897 avec Marie Louise Lepannetier, de Saint Etienne en Cogles où sont nées leur grand-mère et sa sœur.

Sur son livret militaire il est mentionné: *dispensé à titre provisoire du service d'activité en temps de paix comme soutien de famille*. Ayant 49 ans à la déclaration de guerre de 1914, il n'y a pas participé. Taille : 1m71.

Il est surprenant que la famille Helbert ait quitté le moulin du Pont, ce moulin ayant un plus grand avenir que le petit moulin des Guérets. J'explique plus loin la différence entre ces moulins au niveau fonctionnement. Une énigme à élucider, comme aussi la brièveté de l'occupation des moulins par les meuniers qui apparaît dans les recensements.



Cadastré Napoléon 1833 – le moulin des Guérets et Beaumont

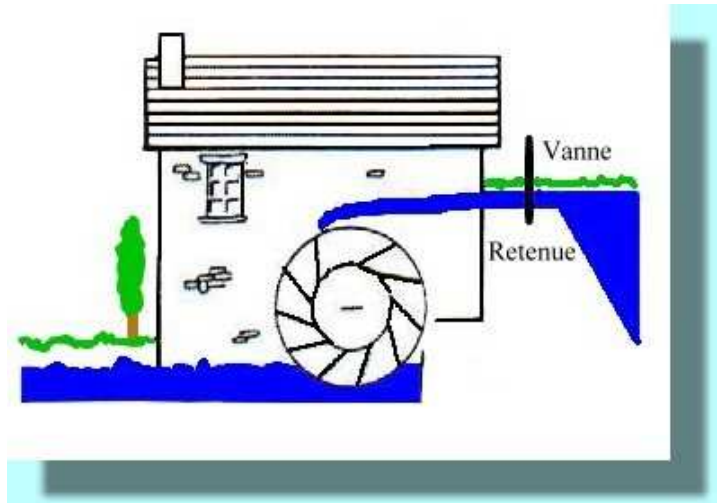


Le moulin du Pont

– Le moulin des Guérets.

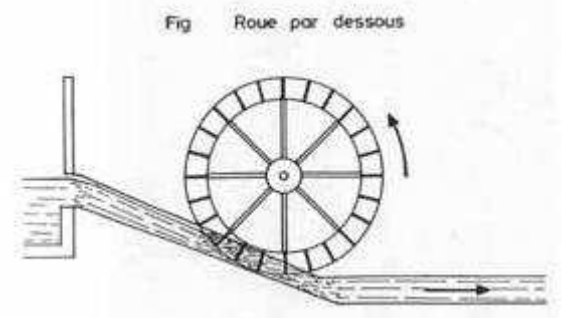
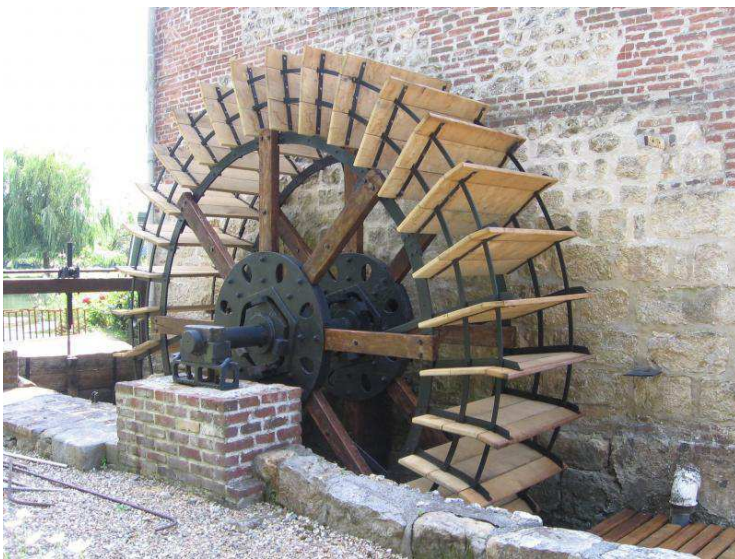
Le village de Beaumont

Le moulin des Guérets est situé derrière un barrage avec un grand étang alimenté par le petit ruisseau des Guérets. La hauteur du barrage permet avec l'utilisation d'une roue par-dessus (ou roue à augets) de compenser le faible débit. Ci-dessous une photo représentative de ce moulin qui correspond à la vision de mon enfance.



Malgré tout, la puissance était réduite et ces moulins n'ont pu rivaliser avec les grands moulins situés sur les rivières à fort débit comme le moulin du Pont et le moulin de Blot sur le Couesnon. Ils ont disparu en premier. Le moulin des Guérets a résisté un peu plus longtemps.

Les moulins sur les plus grandes rivières utilisaient des roues par-dessous.



Le moulin du Pont comme celui de Blot en avait deux. Ensuite ces moulins ont eu une turbine plus performante et ont évolué vers la minoterie à plusieurs étages avec la mouture par cylindres en remplacement des meules horizontales en pierre. C'est ce que j'ai connu quand j'allai avec mon père livrer le blé au moulin du Pont. La découverte de ce grand bâtiment plein de poulies et courroies, de machines qui tournaient presque en silence m'a toujours impressionné. Elle a sûrement contribué à ma vocation de technicien dans l'industrie.

Il reste à savoir quand cette évolution a eu lieu, sûrement entre les deux guerres, mais en quelle année ?

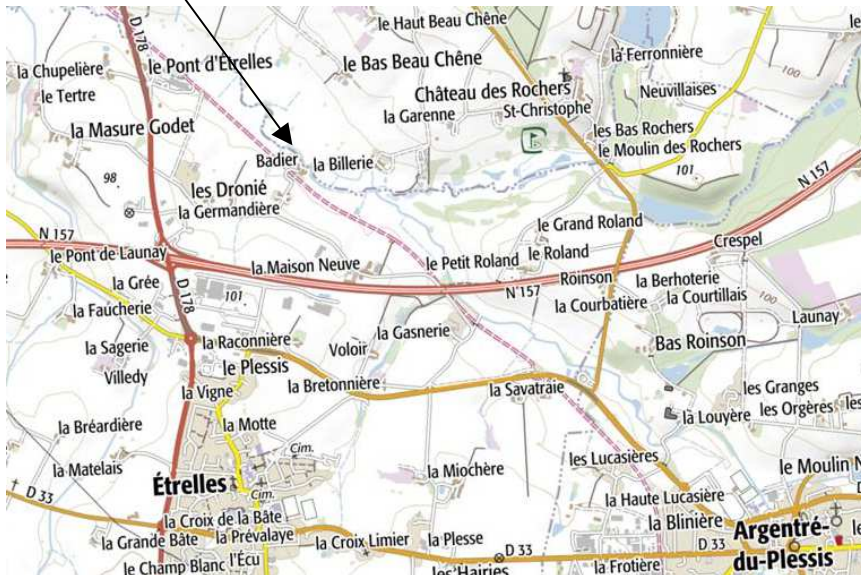
Pendant que l'aîné **Joseph** exploitait le moulin des Guérets avec son père, son frère plus jeune de 7 ans, **Pierre Marie Jean**, allait travailler au moulin de Blot, assez jeune comme l'atteste son livret militaire :

Appelé au service le 16 novembre 1893 (21 ans) affecté au service « commis et ouvrier ». Termine l'armée comme sergent le 22 septembre 1896 à 24 ans. Localités successives habitées : le 3 octobre 1896 Vendel. Après période de rappel. Le 21 septembre 1906 moulin de blot à Vendel. Taille 1m73.

Il épouse la fille du meunier de Blot, **Virginie Ruel** en 1904. Elle avait 20 ans et lui 31 ans. La famille Ruel était originaire du moulin Badier à Etrelles.



Le moulin Badier sur le cadastre Napoléon en 1833 ci-dessus et carte IGN ci-dessous



Péripiéties vécues par **Pierre Marie Jean** pendant la guerre 14-18 :

Arrivé au corps le 7 novembre 1914 (41 ans). Rayé des contrôles le 13 novembre 1914. Réformé n° 2 par commission spéciale de Rennes du 12 novembre 1914 pour « Ankylose du coude droit ». Classé service auxiliaire.

En sursis d'appel comme meunier à Vendel du 5 février 1916 reconduit jusqu'au 5 décembre 1916. En sursis du 31 janvier 1917 au 15 février 1917 à la minoterie Villandre de Gaël puis du 15 mai 1917 au 15 juillet 1917 comme

meunier à Vendel. Sursis annulé le 3 juin 1917. Rentré au corps le 7 juin 1917 étant détaché agricole le dit jour. Mis en congé illimité de démobilisation du 41^{ème} d'infanterie le 12 janvier 1919 et se retire à Vendel.

Il est libéré du service militaire le 1^{er} octobre 1919 à 47 ans. Son frère **Joseph** avait 54 ans à la même époque.

Je suppose que la transformation du moulin de Blot en minoterie de plusieurs étages est l'œuvre de **Pierre** entre les deux guerres et qu'il l'a vendu ensuite à son frère **Joseph**. **Pierre** était pourtant plus jeune, mais ses deux filles n'étant pas intéressées par le moulin, il aurait choisi cette solution. La situation de **Joseph** au moulin des Guérets étant condamnée par l'évolution de la technique, il a voulu continuer son métier ou assurer l'avenir de sa famille à Blot. C'est ce que Marie-Paule Landais suppose d'après les discussions qu'elles a eues avec sa tante.

2 - Histoire de la famille Landais

Maintenant, l'histoire de la famille Landais. Elle est plus simple car située uniquement à Saint Marc sur Couesnon. La première date, 1777, est calculée à partir de l'acte de décès de **Julien Pierre François Landais** «couvreur» le 8 décembre 1837 à 60 ans au village de la Gautrais en Saint Marc sur Couesnon, fils de Julien et Julienne Saulnier, époux de Marguerite Masson. Les déclarants du décès étaient Jean Menais et Olivier Masson. Le recensement de 1836 confirme la présence de Julien Landais et de son épouse Marguerite Masson 48 ans et de trois enfants : Julien 15 ans, Marguerite 12 ans et Marie 5 ans. Celui de 1841, cinq ans plus tard, mentionne les mêmes personnes, sauf un autre prénom Perrine au lieu de Marie, sans doute décédée. Celui de 1846 indique le village de la Gautrais et les trois enfants : Julien, Marguerite et Perrine. Celui de 1851, toujours à la Gautrais ne compte plus que deux enfants Julien et Perrine.

L'année suivante le 22 juin 1852 à la Chapelle Saint Aubert, **Julien** 30 ans se marie avec Anne Martin 24 ans née le 15 août 1827 de Olivier Martin et Perrine Boché.

Un ans plus tard naît de ce mariage Anne-Marie le 8 septembre 1853 et le 2 mars 1856 à la Gautrais, **Julien Pierre**.

Mais le 19 mai 1858 leur père décède à 36 ans. Leur mère décèdera à 50 ans le 4 mars 1878 à la Gautrais.

Julien Pierre à 29 ans épouse le 1^{er} juin 1885 à Saint Marc sur Couesnon Sainte Marie Philomène Sourdin, 23 ans née le 8 Janvier 1862 à la Machepas en Saint Marc sur Couesnon de Julien et Perrine Anger.

De cette union naîtront 4 enfants à la Motte :

- **Sainte** le 19 septembre 1886 qui épousera Alexandre Bordais.
- **Julien Pierre Marie**, le 26 janvier 1889 qui, arrivé au régiment le 3 août 1914 sera tué un mois après la déclaration de guerre le 6 septembre 1914 à Gault la Forêt dans la Marne près de la commune du Gault-Soigny, non loin de Montmirail. Il avait 25 ans.

- **Jean Marie François**, le 5 septembre 1894, incorporé le 10 septembre 1914 au 26^{ème}, puis au 46^{ème} puis au 175^{ème} régiment d'artillerie. Evacué le 28 avril 1918 à l'hôpital situé à Saint Genis-Laval près de Lyon. Décédé le 11 juillet 1918 de maladie. Il avait 23 ans.
- **Pierre Marie Joseph Louis**, le 28 juillet 1897, qui épousera à 24 ans le 21 février 1922 à Saint Hilaire des Landes Marie Louise Helbert 23 ans la fille de Joseph Jean-Marie Helbert le meunier du moulin des Guérets puis de Blot. Pierre Landais, qui était agriculteur à la Motte deviendra meunier au moulin de Blot. Son fils **Eugène Landais** lui succédera, il épousera Désirée Bertin et sera le dernier meunier en activité à Blot.

3 - Relation entre les familles Helbert et Helleu/Menais

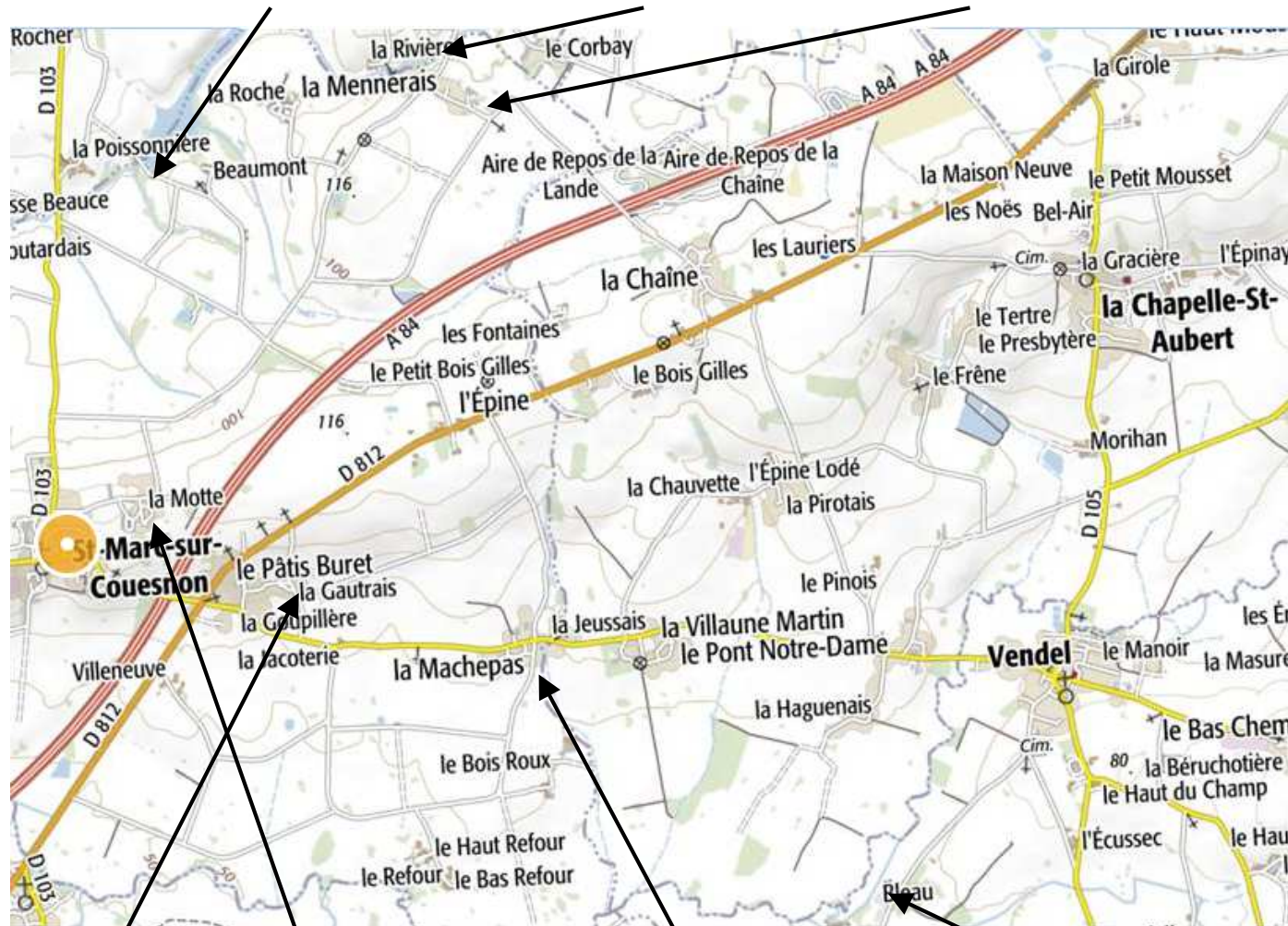
Quant à moi, ma grand-mère paternelle Marie-Louise Menais est originaire du village de la Mennerais, non loin du moulin des Guérets, et sa grand-mère s'appelait Marie Chicault du village de la Rivière, tout à côté, qui épouse Julien Menais. Le frère de Marie Chicault épouse Jeanne Ory et a un fils Jean-Marie Chicault qui épouse en 1893, Victorine Marie Louise Helbert, née au moulin du Pont, fille de Joseph François Helbert. Ce qui explique pourquoi je connais le moulin des Guérets car mes parents exploitaient des terrains au village de la Mennerais, héritage de ma grand-mère sans doute. Je comprends mieux aussi pourquoi mon père allait recharger les batteries électriques qu'il utilisait pour l'éclairage de la ferme, au moulin des Guérets. Il était en terrain connu, local et familial.

Les différents lieux mentionnés

Le moulin des Guérets (Helbert)

La Rivière (Chicault)

La Mennerais (Menais)



La Gauterais –

La Motte (Landais) –

La Machepas (Sourdin) –

Blot ou Bleau

Parcours familles HELBERT, GALLAIS, RUEL

Jacques HELBERT —

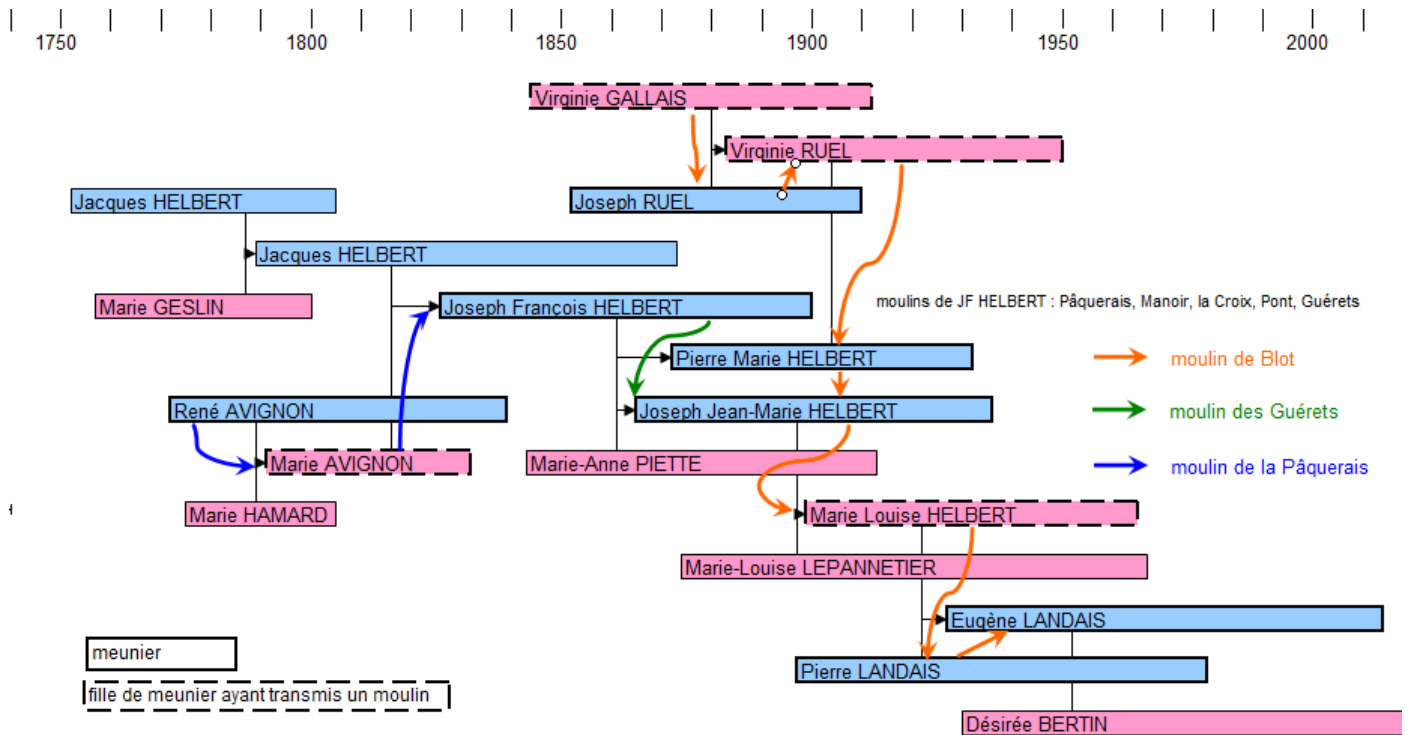
Famille GALLAIS —

Joseph HELBERT —

Famille RUEL —



Frise Chronologique



Noter le rôle important des femmes dans les trajectoires de meunerie